Elections législatives de Mars 1978 - 24e circonscription de Paris

UNE SOCIALISTE POUR VOTRE ARRONDISSEMENT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidate du Parti Socialiste, je suis la mieux placée pour battre la candidate de droite. L'accueil que vous m'avez réservé pendant cette campagne en est la preuve.

Vos espoirs, je vais m'employer dès demain à y répondre, car les problèmes que vous vivez : hausse du coût de la vie, insécurité devant l'avenir, dégradation de la qualité de la vie dans notre quartier, ce sont aussi mes problèmes, moi qui vit et travaille parmi vous.

Ma vie de militante m'a permis de déceler bien des détresses cachées, économiques et morales ; de constater l'absence scandaleuse d'une volonté de développement social et culturel.

Il ne s'est rien passé ici depuis vingt ans, depuis vingt ans; la situation n'a fait que s'y dégrader. Et s'il n'est pas mis fin maintenant à cette situation, rien ne pourra plus, peut-être, être sauvé : Paris perd ses jeunes habitants, ses travailleurs, nos rues perdent leurs commerçants, leur animation. Notre environnement au lieu de permettre notre épanouissement devient hostile.

Mais, l'enjeu de ces élections législatives doit faire porter notre regard, notre réflexion, bien au-delà de notre circonscription sur notre pays tout entier.

Il ne s'agit pas pour moi de vous faire des promesses, je laisse cela à d'autres... Je vous propose un projet politique précis, rigoureux, cohérent : le Programme commun enrichit des propositions propres aux socialistes. Ce projet ambitieux mais réaliste nous en avons les moyens. Ces moyens doivent prendre en compte la crise profonde que traverse notre pays, crise que le gouvernement n'a pas su et voulu ni éviter ni résoudre.

Nos moyens :

— La relance de l'économie par la relance de la consommation populaire, par une lutte réelle contre les inégalités ;

— Sa restructuration, sa modernisation afin de sauvegarder notre indépendance nationale.

Pour cela, il faut que le gouvernement ait les moyens de sa politique. Il faut les nationalisations des secteurs-clé de l'économie, la mise en place d'une planification afin de déterminer les besoins de la nation et se donner les moyens de les satisfaire.

Dans ces entreprises, les travailleurs obtiendront de nouveaux droits, de nouvelles responsabilités, de nouveaux pouvoirs.

Comment faire un choix dans un ensemble de mesures cohérentes, expliquer celle-ci plutôt que celle-là, il y a tant à dire...

Rappellez-vous, au début de ce siècle, les enfants allaient à l'usine, il n'y avait ni garanties, ni repos pour les travaileurs.

1936, les socialistes au pouvoir, le Front populaire : les congés payés, la semaine de 40 heures.

1946, la libération : la Sécurité sociale, les comités d'entreprise... Ainsi l'histoire nous montre que tout progrès social, c'est à la gauche que nous le devons.

Aujourd'hui 1978, nous allons décider de notre avenir, de celui de nos enfants. Seul un gouvernement de la gauche unie est en mesure d'entreprendre les transformations nécessaires, indispensables, immédiates pour changer notre vie.

Vous voterez dès le premier tour de ces élections pour la candidate du Parti socialiste. Parce que vous le savez, nous restons fidèles à nos engagements, au Programme commun de gouvernement, à votre espoir.

LE 12 MARS, LA VICTOIRE EN VOTANT :

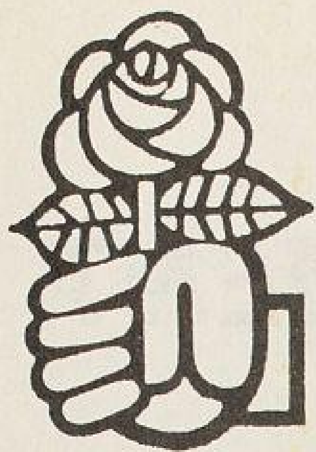
Colette KAHN



Candidate titulaire
Colette
KAHN
48 ans
Commerçante



Candidat suppléant
Olivier
BOITARD
29 ans
Médecin



CHANGER LA VIE AVEC LES SOCIALISTES

1978 DOIT ETRE L'ANNEE DU CHANGEMENT

Les Françaises et les Français, dans leur immense majorité, ne veulent plus de la politique d'injustice sociale et d'impuissance économique des partis de droite qui gouvernent notre pays depuis tant d'années.

L'intensité et la gravité de la crise dans laquelle notre pays est plongé rendent plus nécessaires et plus urgentes que jamais les transformations prévues dans le PROGRAMME COMMUN. Pour faire passer dans les faits l'immense espérance des Françaises et des Français et leur aspiration à changer la vie dans la perspective du **socialisme autogestionnaire.**

LE PARTI SOCIALISTE PROPOSE

• Le S.M.I.C. à 2 400 F • Le retour rapide aux 40 heures • La 5e semaine de congés payés • La revalorisation en un an de 50 % des allocations familiales • Le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes • Le minimum vieillesse porté immédiatement à 1 300 F/mois et relevé progressivement pour atteindre 80 % du S.M.I.C. • La relance économique grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat et à la réduction des inégalités • Une politique résolue et diversifiée de lutte contre le chômage • La construction de 700 000 logements par an dont 525 000 H.L.M.

C'EST POSSIBLE MAINTENANT

- **Par la nationalisation** immédiate des banques, des assurances, des 9 principaux groupes industriels et leurs filiales stratégiques ;
- **Par une nouvelle politique fiscale** fondée, notamment, sur l'allégement de l'imposition des revenus modestes et sur la création d'un nouvel impôt sur le capital et les grosses fortunes ;
- Par la mise en œuvre **d'une planification démocratique,** permettant de satisfaire les besoins du plus grand nombre, d'éliminer les gaspillages, de respecter les équilibres naturels et l'environnement ;
- **Par l'intervention effective des travailleurs** dans les entreprises, des habitants dans leurs quartiers ;
- **Par la démocratisation des institutions et l'extension des libertés.**

AVEC UN GOUVERNEMENT D'UNION POUR APPLIQUER LE PROGRAMME COMMUN

Le Parti socialiste n'a qu'un seul adversaire : La Droite.
Il n'a jamais mis de conditions à l'Union.
Les socialistes veulent la victoire de la Gauche.
Pour eux, seules cette victoire, la formation d'un gouvernement d'Union et l'application du PROGRAMME COMMUN permettront de réaliser les réformes nécessaires.

VOUS ÊTES LA VRAIE MAJORITÉ
LE 12 MARS VOTEZ SOCIALISTE

Vu, le candidat

Imprimerie L'Avenir Graphique - Paris.